CULTUREBOX : Nabucco à Lille, le 26 mai 2018. L'opéra des migrants



CULTUREBOX : Nabucco à Lille, le 26 mai 2018, 18h. Giuseppe Verdi, Nabucco – Opéra de Lille, 2018 (durée : 2h30). L'opéra politique de Verdi prend une résonance actuelle dans la mie en scène et la conception de Marie-Eve Signeyrole : l'ivresse du pouvoir qui rend fou, la domination de Babylone sur le peuple hébreu… suscitent des mouvements de foule, réfugiés et apatrides en errance. Voilà une passerelle désignée vers notre actualité où se pose la question des migrants que l'on repoussent partout sans guère résoudre les causes à leurs sources. Ici deux choeurs relèvent le défi de la masse chorale, omnipotente chez Verdi (choeurs des opéras de Lille et de Dijon soit 62 choristes), afin que retentisse la prière et l'hymne à la liberté, le fameux air « Va pensiero » (que chantait Nana Mouscouri, avec le succès populaire que l'on sait). Usant de la vidéo, la production lilloise sait régénérer le genre du peplum lyrique avec une acuité actuelle évidente.

A l'Opéra de Lille, jusqu'au 6 juin 2018. Avec Nikoloz Lagvilava (Nabucco), Mary Elisabeth Williams (Abigaille), Victoria Varovaya (Fenena), Robert Watson(Ismaele) et Simon Lim (Zaccaria), sous la direction du chef parfois plan plan Roberto Rizzi Brignoli. LIRE aussi notre critique de l'opéra Nabucco à Lille.

Retransmission en direct sur grand écran le samedi 26 mai à 18h dans 28 villes des Hauts-de-France et donc sur Culturebox.

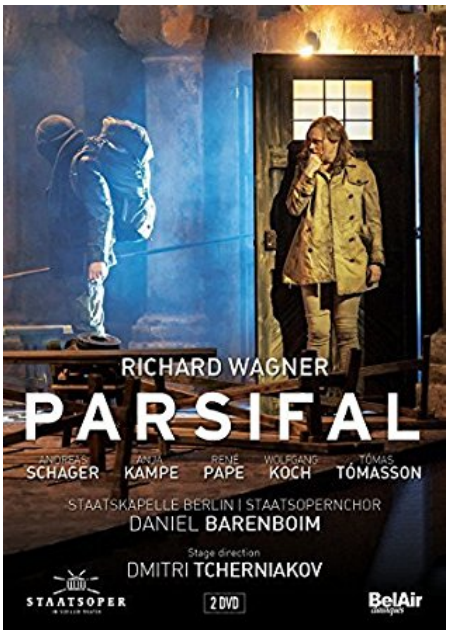
https://culturebox.francetvinfo.fr/opera-classique/opera/nabucco-de-verdi-a-lille-l-actualite-s-invite-dans-le-drame-biblique-273587

Nabucco est un opéra de jeunesse (le 3è ouvrage lyrique), réalisé par un Verdi âgé de 29 ans : sa création en mars 1842 suscite le premier grand succès du compositeur. Les spectateurs de la Scala découvre alors le génie dramatique d'un auteur qui sait faire chanter les foules (le choeur), souvent un groupe de révoltés assujettis à la domination autoritaire d'un pouvoir abusif, comme le sont les Italiens d'alors, vaincus par les autrichiens. Immédiatement, les spectateurs s'identifient dans le choeur des hébreux. Dans cette production, la metteure en scène expose la tragédie de « tous les exils, de tous les asservissements, de tous les espoirs d'une liberté à reconquérir. »

_____

CULTUREBOX, samedi 26 mai 2018, 18h. VERDI : Nabucco présenté par l'Opéra de Lille. Marie-Eve Signeyrole, mise en scène.

DVD, critique. WAGNER : PARSIFAL. Schager, Kampe, Tcherniakov, Barenboim (2 dvd Bel Air classiquenes, Berlin 2015)



DVD, critique. WAGNER : PARSIFAL. Schager, Kampe, Tcherniakov, Barenboim (2 dvd Bel Air classiquenes, Berlin 2015). Au moment où Bastille présente sa nouvelle production de Parsifal signée Richard Jones, – lire notre présentation du Parsifal de R Jones à l'Opéra Bastille / mai 2018. Bel Air classiques réédite son DVD controversé dans la mise en scène du provocant **Tcherniakov** avec deux chanteurs qui sont présents actuellement à Bastille : **Andreas Schager** (Parsifal) et **Anja Kampe** (Kundry)… Donné au Schiller Theater de Berlin dans le cadre du Festival de la Staatsoper de Berlin en avril 2015, cette production parsifalienne comporte faiblesses et points forts dus au metteur en scène russe **Dmitri Tcherniakov.** La question relance l'éternel débat à l'opéra : comment dépoussiérer les ouvrages du répertoire quitte à dénaturer et rendre confuse leur perception ? A la suite de Warlikowski, Tcherniakov ne fait pas exception et développe une vision terreuse, parfois caricaturale des personnages, souvent « forcée », afin que l'action de Wagner rentrre dans sa grille théâtrale…

Le cadre clos, quasi étouffant du plateau imaginé par Tcherniakov exprime l'impasse dans laquelle sont murés les chevaliers de Montsalvat. En guise de chevaliers, il s'agit plutôt de décalés, solitaires, impuissants, démunis, réfugiés, apatrides : soit une horde de laissés pour compte qui se terrent ici dans une zone sombre et plutôt misérable.
Tcherniakov fidèle à lui-même aime dévoiler les blessures et la fragilité maladive voire dépressive des individus. En vieux prophète aux invectives dictatoriales, Gurnemanz tient ses ouailles sous une discipline de fer : il édicte et explique sa règle stricte (récit du Graal). Son bouc émissaire, Amfortas à la plaie béante, se laisse traire le sang d'un rituel vicié. Les murs finissent d'achever le tableau de l'acte I : ils

suintent l'infamie, la terreur et la laideur.
Puis au II, paraît le royaume tout aussi perverti du mage émasculé, Klingsor, en vieux pédophile à tics, dans la chambre de jeune fille de Kundry.
Dans ce marais immonde, Parsifal rencontre alors Kundry et contre toute attente, l'un et l'autre se reconnaissent, lui en mal de mère ; elle, violée par son père : leur souffrance (vision propre à Tcherniakov) les a réunit. Mais le metteur en scène n'hésite pas à réécrire la fin de l'opéra : libérée enfin, Kundry peut aimer Amfortas et l'embrasse… Gurnemanz outré, la poignarde. On nage en plein mélo misérabiliste. Une manière de Lulu sans issue, au pays de Wagner.
Mais quel est donc le but et le sens de ce pastiche de Parsifal ? La fin ôte toute espérance, annule l'élévation mystique finale… L'esprit de Tcherniakov est un labyrinthe énigmatique : pas sûr que telle lecture aide les spectateurs à mesurer tous les enjeux de la fable spirituelle la plus bouleversante écrite à l'opéra et qui est aussi le dernier opéra de Wagner.

Côté musique et chant, les choses sont plus acceptables ou moins… déconcertantes. **Barenboim** auquel on doit un Tristan anthologique (mis en scène par Chéreau avec Waltraud Meier en Isolde) confirme ses affinités avec le drame et la psychose wagnériens. Aucune emphase… mais parfois, un manque de souffle aussi.

Amfortas faible, **Wolfgang Koch**, qui chante Wotan à Bayreuth, manque lui aussi de constance vocale même s'il se reprend en fin de représentation. Bonne actrice, à la fois traversée par la culpabilité et la quête – ivre- de pardon, **Anja Kampe** donne tout le relief nécessaire au personnage de Kundry, – adolescente et séductrice, pècheresse et fervente, mais la voix montre des limites dommageables (aigus tirés). Dévoré dans sa chair lui aussi, mais guide aux dérapages tyranniques, **René Pape** fait un Gurnemanz qui a beaucoup de corps et de présence psychique, jusque dans ses regards et postures :

c’est un mage qui a sa part diabolique. le ténor encore vert, **Andreas Schager** souligne ici tout ce que fait du jeune crédule et pur, Parsifal, un ado en quête de sens. Capable de nuances que l’on pensait impossible : son Parsifal est à suivre évidemment : il a confirmé une sensibilité de poids pour le rôle que beaucoup de ses confrères abordent plus tard. La juvénilité rayonne, ses doutes, ses espoirs, et donc le miracle de la compassion qui l’humanise. Il existe une autre version de Parsifal au crédit du catalogue Bel Air classiques, celui signé **Romeo Castellucci (La Monnaie, Bruxelles, octobre 2013** dont le souffle onirique et la part du visuel fantastique a totalement régénéré la partition).

_____-

DVD, critique. WAGNER : Parsifal. Barenboim, Tcherniakov, Schager, Kampe, Pape, Koch… (2 dvd, BERLIN, avril 2015).

WAGNER : PARSIFAL [DVD & BLU-RAY]
Opéra en trois actes
Livret: Richard Wagner
Amfortas: Wolfgang Koch
Gurnemanz: René Pape
Parsifal: Andreas Schager
Klingsor: Tómas Tómasson
Kundry: Anja Kampe
Titurel: Matthias Hölle
Staatskapelle Berlin
Staatsopernchor
Konzertchor Der Staatsoper
Direction musicale: Daniel Barenboim
Mise en scène: Dmitri Tcherniakov
:

Festival scénique sacré (Bühnenweihfestspiel) en 3 actes
Créé à Bayreuth (Festspielhaus) le 26 juillet 1882
Berlin, Schiller Theater, avril 2015.

https://belairclassiques.com/film/wagner-parsifal-berlin-barenboim-dvd-blu-ray

---

BROUILLAMINI : consort de flûtes. CD JS BACH : Flûtes en fugue (1 cd PARATY)



BROUILLAMINI : 5 flûtes en verve, un esprit d'exploration, l'audace de transcriptions inventives… le cocktail incarné par le consort de flûtes **BROUILLAMINI** fait souffler un vent neuf sur l'interprétation baroque. Ces 5 flûtistes ont du tempérament à en revendre et la sûre volonté de mener leurs auditeurs au delà des frontières connues. Leur récent cd édité chez **PARATY**, dédié à **Jean-Sébastien Bach**, ne fait pas que rendre hommage au génie de l'auteur des Goldberg ou du Clavier bien tempéré ; il s'agit aussi de revivifier un son et une écriture que l'on pensait connaître totalement. Prochaine critique du cd Brouillamini : Jean-Sébastien BACH /Flûtes en fugue, dans le mag cd dvd livres de classiquenews.

AGENDA. Prochains concerts du Consort Brouillamini :

- Jeudi 21 juin, 17h, Eglise Saint-André de Bouc-Bel-Air (13)

• Samedi 7 juillet 17h, Festival Format Raisins (45)

• Mardi 24 juillet 20h30, Musicales Guil Durance (05)

• Dimanche 5 août, Musicancy (89)

Jeudi 23 août 11h, Festival de Sablé (72)

+ d’infos sur le site :

www.consortbrouillamini.com

Le CD « BACH : Flûtes en fugue » (1 cd PARATY) paraît en mai 2018 ; il cristallise le fruit d’un travail de plusieurs années et incarne la passion qu’ont les musiciens du Consort Brouillamini pour la musique de Jean-Sébastien Bach.



Flûtes en fugue – Programme

Concerto pour clavecin en sol mineur BWV 1058, (transposé en ut mineur)

-1 (Allegro) 3’45
-2 Andante 5’21
-3 Allegro assai 5’21

4 Prélude en si b mineur BWV 867, (transposé en ré mineur)

(Extraits du Clavier bien tempéré Livre I) 2’41

5 Fugue en do # mineur BWV 849, (transposé en ré mineur)

(Extraits du Clavier bien tempéré Livre I) 2’35

Concerto pour orgue en la mineur BWV 593, (transposé en ré mineur)

(D’après le Concerto pour deux violons en la mineur d’Antonio Vivaldi RV 522)

-6 (Allegro) 3’20
-7 Adagio 2’54
-8 Allegro 3’15

Concerto pour deux clavecins en ut mineur BWV 1060, (transposé en fa mineur)

-9 Allegro 4’46
-10 Adagio 4’37
-11 Allegro 3’39

-12 « Dies sind die heilgen zehn Gebot » BWV 678 3’56

-13 « Nun komm der Heiden Heiland » BWV 659 3’42

Concerto pour orgue en ré majeur BWV 972, (transposé en sol majeur)

(d'après le Concerto pour violon d'Antonio Vivaldi RV 230)

-14 (Allegro) 2'11
-15 Larghetto 3'30
-16 Allegro 2'09

AIR : LA DANZA (ROSSINI) par SANTIAGO MARTINEZ, ténor (ARGENTINE) / GSTAAD janvier 2018



JEUNE TALENT, BEL CANTO. Santiago MARTINEZ, ténor. AIR : LA DANZA (ROSSINI) / GSTAAD janvier 2018 – CLASSIQUENEWS était là quand fut révélé le talent (agilité, timbre, souffle, style) du jeune belcantiste argentin SANTIAGO MARTINEZ, élève de la BELLINI ACADEMY au dernier GSTAAD New Year Music Festival (janvier 2018). Le jeune chanteur accompagné par Maguelone Parigot, chante LA DANZA de Rossini (tarentelle alla napolitana) – © studio CLASSIQUENEWS.TV 2018

LIRE aussi notre compte rendu du concert à GSTAAD avec Santiago Martinez ténor / **New Year Music Festival 2018.Saanen,**

Théâtre, le 7 janvier 2018. Récital lyrique de l'Académie & Concours Bellini. Depuis 2 ans, le Festival hivernal à Gstaad et ses alentours (Rougemont, Saanen, et jusqu'à Launen… EN LIRE +

ORLEANS : concert O FORTUNA (Carl Orff)



ORLEANS, Orch Symphonique : les 16 et 17 juin 2018. O FORTUNA. Somptueux programme que celui défendu par l'Orchestre symphonique d'Orléans et son chef Marius Stieghorst. Le dernier rv symphonique à Orléans pour cette saison 2017 – 2018 met l'accent sur la combinaison choeur et orchestre, un fil rouge développé pendant toute la saison : un défi aussi pour le chef qui doit piloter des effectifs ambitieux et construire une cathédrale sonore, dans le souffle et la ciselure soliste. A travers les 3 pièces choisies, – autour des années 1930-, ce sont surtout les mélodies populaires qui fondent un riche terreau sonore sur lequel les compositeurs dits « savants » ont échafaudé leur propre monde expressif.

RALPH VAUGHAN-WILLIAMS
Fantasia on « Greensleeves »
La Fantaisia on « Greensleeves » est basée sur l'arrangement pour orchestre de cette très célèbre mélodie populaire

réalisée par Vaughan Williams pour servir d'interlude entre les deux scènes de l'acte IV de son opéra « Sir John in Love » (1929). L'opéra, au livret presque entièrement inspiré par Les Joyeuses Commères de Windsor de Shakespeare, met en scène le personnage de Falstaff.
Musique médiévale sacrée pour chœur / Musique médiévale profane pour 3 sacqueboutes et tambours. L'art du Britannique Vaughan-Williams s'est accompli en sublimant le patrimoine du passé et celui populaire auxquels il apporte sa subtile de l'orchestration apprise au début du siècle à Paris auprès de Ravel…

PAUL HINDEMITH
Cantique du soleil de Saint François d'Assise : Passacaglia
Ce sont les fresques de Giotto consacrées à la vie de saint François d'Assise, dans l'une des chapelles de l'église Santa Croce à Florence, qui inspirèrent à Hindemith, en 1937, le sujet d'un ballet, « une légende dansée ». Le dernier des 3 mouvements est une Passacaglia dont le thème, exposé avec éclat aux cuivres, inspire vingt variations. Nul doute que le musicien manifeste ici sa maîtrise de la forme et du traitement contrapuntique. Mais le sens que dépose le compositeur dans ce cycle formellement parfait suit aussi une verticalité toute spirituelle; comme l'expression d'une agissante ferveur.

CARL ORFF
Carmina Burana,
pour solistes, chœurs et orchestre
En 1937, Carl ORFF crée ce qui restera son testament musical : Carmina Burana. Auteur en complaisance malheureuse avec le régime nazi, Orff bâtit une nouvelle langue populaire qui puise dans la tradition et le folklore, réinventant le genre de l'oratorio du peuple. A la fois incantatoire, fantastique, halluciné, le caractère des pièces cite aussi les beuveries collectives.
En dépit de sa genèse délicate, Carmina Burana, exige beaucoup

des effectifs requis : solistes, choeurs, orchestre plétorique.
Œuvre inspirée de plusieurs poèmes du Moyen Âge retrouvés dans l'abbaye de Beuren, près de Munich, les Carmina Burana mêlent des textes en latin, en moyen haut allemand et en vieux français. Les sujets sont profanes et à caractère universel : la luxure, le jeu, les plaisirs de l'alcool, la nature éphémère de la vie… Le mouvement le plus connu est le chœur initial « O Fortuna », abondamment repris au cinéma et par la création publicitaire. En plus des instrumentistes de l'orchestre Symphonique d'Orléans, la pièce de Orff réclame la participation de 5 ensembles de choristes. Un défi de taille pour les musiciens et une conclusion en beauté pour la saison 2017 – 2018 de l'Orchestre.

Concert de l'Orchestre Symphonique d'Orléans
O FORTUNA !

Ralph Vaughan-Williams : Fantasia
Paul Hindemith : Cantique
Carl Orff : Carmina Burana

Samedi 16 juin – 20h30
Dimanche 17 juin – 16h

SALLE TOUCHARD
THÉÂTRE D'ORLÉANS

Soprano: Pauline TEXIER
Ténor: Sébastien LEHMANN
Baryton: Christian HELMER

Chœur Symphonique du Conservatoire d'Orléans
(Chef de Chœur : Elisabeth RENAULT)
Ensemble Vocal Anonymus
(Chef de Chœur : Anne-Cécile CHAPUIS)
Cantate (Chef de Chœur : Frédéric LABADIE)
Chœur d'Enfants du CRD d'Orléans
(Chef de Chœur : Emilie LEGROUX)
Classes CHAM du Collège Jeanne d'Arc d'Orléans
(Chef de Chœur : Philippe BOUTONNET)

Orchestre Symphonique d'Orléans
Marius STIEGHORST, direction

INFOS & RESERVATIONS

CATÉGORIE 1 : 28/24/13€ / CATÉGORIE 2 : 25/22/13€ euros
http://www.orchestre-orleans.com/concert/o-fortuna/

Orchestre Symphonique d'Orléans

DIRECTION MARIUS STIEGHORST

MA VILLE, MON ORCHESTRE !

SAISON 2017/18



O FORTUNA !

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS

CHŒUR SYMPHONIQUE DU CONSERVATOIRE D'ORLÉANS Chef de Chœur : Elisabeth RENAULT

Avec la participation des Choeurs :

Cantate / Ensemble Vocal Anonymus / Classe CHAM du collège Jeanne d'Arc / Chœur des enfants du CRD d'Orléans

DIRECTION : MARIUS STIEGHORST

Pauline TEXIER / soprano - Christian HELMER / baryton

ORFF - Carmina Burana

pour solistes, chœurs et orchestre

JUIN

THÉÂTRE D'ORLÉANS

SAMEDI 16/20H30

DIMANCHE 17/16H

www.orchestre-orleans.com

VAUGHAN-WILLIAMS

Fantasia on « Greensleeves »

Musique médiévale sacrée pour chœur

Musique médiévale profane pour 3 sacqueboutes et tambours

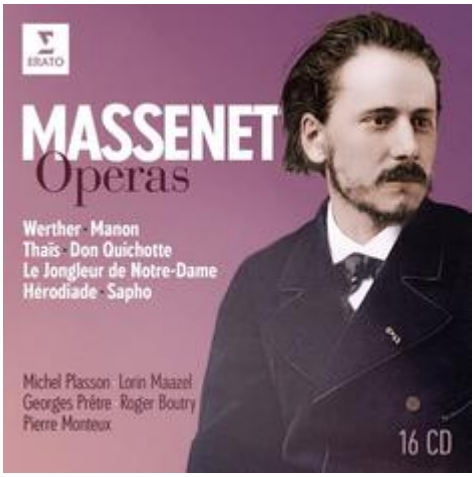
HINDEMITH

Cantique du soleil de Saint François d'Assise :

Passacaglia

TARIFS : 28/25/24/22/13€ - Réservations et ventes uniquement auprès du Théâtre d'Orléans, à partir du 17 octobre 2017, du mardi au samedi de 13h à 19h. **Tél : 02 38 62 75 30** (à partir de de 14h).

CD, coffret événement, annonce. MASSENET OPERAS (16 cd ERATO)



CD, coffret événement, annonce. MASSENET OPERAS (16 cd ERATO). Erato réunit en un coffret de **16 cd**, pas moins de **7 opéras de Jules Massenet (1842-1912)**, certains déjà connus et plutôt très repris sur les scènes internationales : les célèbre et très connus Werther (où ont brillé récemment Villazon puis Kaufmann), Thaïs ou Manon (deux personnages emblématiques de l'opéra fin de siècle en France qu'a incarné comme peu de divas avant elle, Renée Fleming…) ; ceux moins connus, tout aussi convaincants cependant et ici enregistrés dans des versions historiques voire anthologiques… : ainsi, Don Quichotte, Hérodiade, surtout les plus rares encore sur les planches (en raison des interprètes protagonistes excellents qu'ils exigent) : Sapho et Le Jongleur de Notre-Dame (l'opéra où il n'y a que des chanteurs hommes).
L'intérêt majeur du coffret de 16 cd, est d'éditorialiser la somme enregistrée ainsi réunie (livret passionannt) et surtout

d’en déduire des versions optimisées, remastérisées en HD, dont la fini d’époque transparaît pleinement à présent.
Nous paraissent particulièrement incontournables, les opéras suivants en raison de leurs interprètes réunis autour du chef : HERODIADE (1881) avec Cheryl Studer, Ben Heppner, Thomas Hampson sous la direction de Michel Plasson ; MANON (1884) par Victoria de Los Angeles sous la direction de l’excellent Pierre Monteux (Orchestre de l’Opéra-Comique) ; le sublime et ardent WERTHER (1892) par Nicolaï Gedda dans le rôle-titre (aux côtés de Victoria de Los Angeles, Mady Mesplé) ; THAÏS (1894) avec l’exceptionnelle Beverly Sills (et Nicolaï Gedda, Sherill Milnes… dans une version flamboyante, ample, hautmeent lyrique comme savait les sculpter Lorin Maazel). Enfin Saluons SAPHO de 1897, incarnée ici par Renée Doria, détentrice d’un certain art vocal français au sommet, sous la direction de Roger Boutry. Et DON QUICHOTTE de 1910, avec José van Dam, Teresa Berganza, Alain Fondary sour la direction de Michel Plasson.

De sorte qu’ici se dévoile aussi aux côtés de Maazel, une tradition d’excellence quand on savait encore en France chanter (articuler) l’opéra national grâce à l’exigence exemplaire de certains Monteux, Plasson Prêtre. Le coffret est un événement et donc décroche le « **CLIC » de CLASSIQUENEWS de juin 2018**. Prochaine critique détaillée dans le mag cd dvd livres de CLASSIQUENEWS

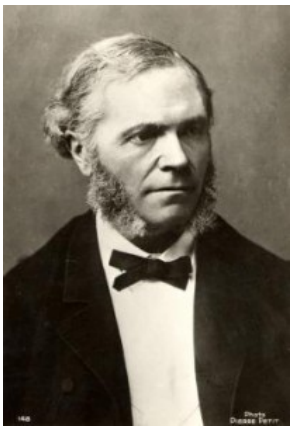
_____

CD, coffret événement, annonce. MASSENET OPERAS (16 cd ERATO) – Michel Plasson, Lorin Maazel, Georges Prêtre, Roger Boutry, Pierre Monteux…

La sonate de Vinteuil de César Franck



FRANCE MUSIQUE, dim 10 juin 2018, 16h. FRANCK : Sonate violon / piano. La Tribune des critiques s'intéresse au sommet de la musique de chambre en France en 1886. Depuis 16 ans, le compositeur est le pilier d'un renouveau de la musique française, membre fondateur de la Société nationale de musique avec Saint-Saëns, sursaut artistique après la défaite de 1870. Le chef d'oeuvre est créé à Bruxelles en décembre 1886, puis 1887 à la Société nationale, défendue par le violoniste Eugène Ysaye son dédicataire et créateur. Proust après une écoute, en déduisit sa célèbre petite phrase « s'élevant pendant quelques instants au dessus des ondes sonores »… emblème de la Sonate de Vinteuil (Du côté de chez Swann), clé de son cycle A la recherche du temps perdu. Après Lalo, saint-Saëns, Fauré, Franck apporte à la musique de chambre française ses lettres de nobleses, des accomplissements qui égalent la littérature germanique. Avec son Quintette et son futur Quatuor, la Sonate en la majeur cristallise l'esprit de recherche (expérimental) et l'équilibre (volupté dont parle Proust) qui fusionnent étonnamment chez Franck. Fidèle à lui-même, le compositeur né à Liège, utilise l'idée cyclique (un simple intervalle de tierce) qui revient régulièrement mais sans jamais s'imposer nettement au motif secondaire, de façon plus allusive et toujours renouvelée.



Quatre mouvements en marque le développement. **L'Allegro 1** est court, expose 2 motifs sans les développer, puis les fusionne dans l'esprit d'une berceuse sereine. **L'Allegro 2** est construit comme un lied en 3 partie (D'Indy). S'y affirme par contraste, une blessure tragique, qu'exacerbent des accents nerveux, sur un rythme haletant et syncopé : la passion échevelée, noire et sombre s'impose ici. Sans cadre véritable, **le 3è mouvement noté « Recitativo fantasia, ben moderato** » est le plus novateur, porté par le seul lyrisme de son thème : un récitatif libre dérivé de l'idée cyclique et qui se conclut piano. **L'Allegro 3** (finale), est poco mosso : c'est rondeau français, alternant refrain et couplets dans des tonalités différentes.

Il est urgent de réestimer l'écriture de Franck, l'un des rares compositeurs qui à l'époque où s'impose le wagnérisme, sait trouver sa voie propre, puissante, originale, capable de recycler et retraiter, voire sublimer le modèle du ténébrisme wagnérien en France. Après une carrière sage et laborieuse comme organiste réputé, vénéré (sainte-Clotilde dès 1858), le génie de César Franck se dévoile dans les années 1880, avec son Quintette, sa Sonate, et aussi sa sublime Symphonie en ré mineur de 1889.

FRANCE MUSIQUE, dim 10 juin 2018, 16h. La tribune des critiques. Sonate pour violon piano en la majeur (1886) de César Franck / chef d'oeuvre de la musique

de chambre française qui a inspiré à Marcel Proust sa fameuse Sonate de Vinteuil…

RATTLE : 16 ans de règne à Berlin

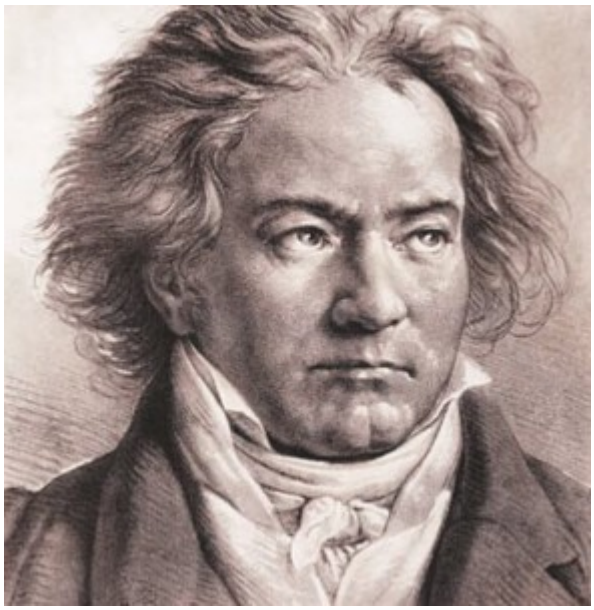


ARTE, Simon Rattle à Berlin, dim 10 juin, 23h50. Simon RATTLE devenu « Sir » (anobli en 1995), va quitter la direction de l'Orch Philharmonique de Berlin, après 16 années de service. Modernisation de l'orchestre, élargissement de son répertoire (vers les contemporains, moins les défis de l'articulation baroque, classique et préromatique : le chantier technique, humain, artistique de demain sera là, pour le successeur). Débuté dès 2013, à l'annonce de ce départ, le film documentaire (tristement intitulé « Une ère de musique ») retrace les enjeux et les réalisations du maestro venu d'Angleterre et passé par Birmingham avant de succéder à Claudio Abbado à la tête de l'orchestre le plus médiatisé au monde, avec le Philharmonique de Vienne. Le fils d'un disquaire de Liverpool, se voit d'abord batteur de jazz (le rythme de fait est un aspect de la musique qu'il a soigneusement servi et illustré, à la façon de Solti avant

lui). Comme Walter, Bernstein, Kubelik, Abbado, c'est l'écriture symphonique de Gustav Mahler (le plus grand symphoniste du début du XXè avec Richard Strauss, et les Français Ravel et et Debussy, qui décide de sa vocation : une écoute stupéfaite de la 2è Symphonie, le marque à jamais. A 63 ans, ce passionné de musique orchestrale (moins d'opéras), a renforcé le prestige de l'orchestre, telle une roll roys des concert halls, défendant les écritures modernes et contemporaines avec une vivacité qui s'est ramollie avec le temps. Après Berlin, le maestro dirigera le LSO London Symphony Orchestra, 40 ans après l'avoir dirigé pour la première fois. Un retour attendu pour ce natif auquel tout semble avoir réussi.

A 18h30 : Simon Rattle et les instrumentistes du Philharmonique de Berlin jouent Dvorak, Bernstein, Chostakovitch (Concert du Nouvel An 2018).

TOURS, Opéra. Requiem de Cherubini, Fantaisie chorale de Beethoven



TOURS, Opéra. Les 9 et 10 juin : BEETHOVEN. Fantaisie pour piano, choeur et orchestre. Deux monstres du romantisme germanique se dévoilent à Tours sous la baguette de **Benjamin Pionnier**, avec la complicité du pianiste **David Bismuth**. Aux côtés du célébrissime Concerto pour piano n°4 de Beethoven, place au défi choral et orchestral du Requiem de Cherubini, directeur au Conservatoire de Paris et figure haïe par Berlioz… C'est un point d'accomplissement pour le choeur maison, sous la direction d'Alexandre Herviant.

La perle du concert pour nous demeure **la Fantaisie sublime qu'a conçu Beethoven pour piano, choeur et orchestre en 1808**, dédié à Maximilien-Joseph de Bavière. L'oeuvre est contemporaine des Symphonies n°5 et 6, pans miraculeux de l'inspiration beethovénienne. En architecte, Beethoven conçoit la partition en faisant intervenir graduellement l'orchestre, puis le choeur pour le final. Le piano agissant comme un héros solitaire, conduisant le souffle épique d'une fantaisie qui n'a rien d'anecdotique. Piano confident, orchestre éruptif et réactif, chœur impérial : l'invention de Beethoven est à la mesure de la révolution linguistique qu'il affirme et cisèle au fur et à mesure de son écriture. Le thème de l'introduction est déjà connu depuis 1795 dans l'oeuvre du compositeur et préfigure son Ode à la joie de la 9è et dernière symphonie (Vienne, 1824). Le texte du choeur (d'après Kuffner selon Beethoven lui-même) développe une symbolique maçonnique : « *quand Force et Amour fusionnent* »… tout un programme. Le lion Beethoven qui pense et agit à travers son instrument fétiche, le piano, organise, amplifie, construit comme un bâtisseur, le rêve et le siècle romantique à venir…

Samedi 9 juin 2018 – 20h
Dimanche 10 juin 2018 – 17h

Conférences
Samedi 9 juin – 19h
Dimanche 10 juin – 16h
Grand Théâtre – Salle Jean Vilar
Entrée gratuite

Luigi CHERUBINI
Requiem en do mineur pour chœur et orchestre

Ludwig van BEETHOVEN
Concerto n° 4 pour piano et orchestre en sol majeur – Op. 58
Fantaisie pour piano, chœurs et orchestre en do mineur – Op. 80
David Bismuth, piano

Choeur de l'Opéra de Tours, direction : Alexandre Herviant
Ensemble vocal universitaire de Tours, direction : Sarane Pacqueteau
Ensemble vocal Jacques Ibert, direction : Alain Salliot
Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

Direction musicale : **Benjamin Pionnier**

RESERVATIONS & INFORMATIONS sur le site de l'Opéra de Tours
Saison symphonique & lyrique, 2018 – 2019 :
http://www.operadetours.fr/fantaisie-chorale-9-10-juin

Grand Théâtre de Tours
34 rue de la Scellerie
37000 Tours

02.47.60.20.00
Contactez-nous
Billetterie
Ouverture du mardi au samedi
10h30 à 13h00 / 14h00 à 17h45

02.47.60.20.20
theatre-billetterie@ville-tours.fr

LILLE, ONL : Création de INSCAPE, le son de l’espace par Hector Parra



LILLE, le 16 juin 18 : IMMERSION, HECTOR PARRA. A 18h30, L'ONL Orchestre national de Lille présente la dernière création de son compositeur en résidence (avec Benjamin Atahir), le catalan **Hector Parra : « INSCAPE »**. Pour mieux comprendre enjeux et sens, comme déroulement (spatialisé) et instrumentarium de la nouvelle pièce pour orchestre, le directeur musical de l'ONL, **Alexandre Bloch** prend le micro et en préambule, présente quelques extraits de la partition… pour transmettre au public présent à la création de l'oeuvre, plusieurs clés d'écoute. Précédemment créée à Barcelone le 19 mai dernier, Inscape est une œuvre immersive, conçue pour l'ONL et l'Ensemble Intercontemporain avec la technologie de l'IRCAM.

Son de l'espace

Jean-Pierre Luminet, astrophysicien, a collaboré à la conception de la pièce. La disposition des instrumentistes est minutieusement élaborée, permettant aux différentes phalanges de dialoguer pendant le déroulement de l'oeuvre : au centre, un ensemble de 8 solistes (avec traitement électronique), inscrit dans l'orchestre symphonique (non traité électroniquement) puis deux groupes latéraux disséminés, étagés dans l'espace de la salle de concert et associés par

familles d'instruments : plus proche du noyau central, les 2 groupes de percussion et trombone ; plus éloignés encore, les 2 groupes associant hautbois et trompette. En découlent 6 groupes d'instruments, éclatés dans le volume de la salle. Hector Parra et Jean-Pierre Luminet ont pu échanger… Leur conversation a abouti à une proposition musical à partir des recherches de l'astrophysicien. ET vice versa… les propres intuitions du compositeur trouvant dans la formulation du scientifique, d'étonnantes coïncidences. « Dilatation du temps, contraction de l'espace ; formation d'un trou noir, vibration dissipatives de l'horizon des événement et stabilisation provisoire par modes quasi-normaux… » Comment naît et meurt un phénomène spatial ? Sur quelle durée ? comment s'émancipe le son d'un trou noir pendant sa phase d'expansion et son repli… ? les échelles se mêlent : microscopique, macroscopique, mesoscopique… Comment voyager d'un point à un autre, d'un espace à l'autre ? De l'abstraction scientifique à la concrétisation musicale, « résolue » dans le temps et l'espace du concert. Il y a bien une histoire, une sorte de narration qui cultive et préserve l'essor musical, tout en pointant les jalons d'un cycle de phénomènes spatiaux et temporels avérés : étoile massive, « erratique et accélérée », puis effondrement aux effets relativistes sur le temps (dilaté) et l'espace (replié) ; trou noir stellaire en expansion… De tout cela, Hector Parra fait des auditeurs / spectateurs, les observateurs un peu lointains… Au final, correspondant à l'univers dodécaédrique révélé par Luminet, Parrà échaffaude cet instrumentarium de 6 pairs de faces des instrumentistes, qui jouent en miroir… « *il faut les coller deux par deux, avec une différence de phase en plus*… »

Le résultat sera dévoilé à Lille ce 16 juin 2018. Et à Paris, 2 jours avant, le 14 juin 2018. A Lille, la création sera précédée par une leçon ouverte à tous par Hector Parra et Jean-Pierre Luminet expliquant les enjeux et le sens de Inscape… Conférence et concert en création sont évidemment des temps forts de la saison 2017 – 2018 de l'ONL Orchestre

National de Lille sous la direction d’Alexandre BLOCH.

_____

INFOS et RESERVATIONS pour cet événement création française
http://www.onlille.com/saison_17-18/concert/immersion-orchestrale/



Les deux pièces qui accompagnent cette création offrent un portrait en creux d’HECTOR PARRA, compositeur en résidence auprès de l’ONL Orchestre National de Lille : d’abord **Anaktoria de Xenakis**, qui repousse les limites de la musique de chambre au profit d’une joie sonore débridée; puis le **Concerto pour orchestre, déchirante partition de Bartók** qui passe par toutes les émotions de l’exil, jusqu’à l’apothéose du mouvement final. Superbe filiation révélant les champs intérieurs d’un créateur d’aujourd’hui « dont la musique, vibrante, turbulente, trace des chemins vers l’avenir ».

Concert de l’Orchestre National de Lille
Immersion orchestrale

Xenakis : Anaktoria
Parra : Inscape
(création / Co-commande de l’Orchestre National de Lille, de l’Orquestra Simfonica de Barcelona i Nacional de Catalunya, de l’Ensemble Intercontemporain, de l’orchestre du Gürzenich de Cologne et de l’IRCAM-Centre Pompidou) / Partie informatique de l’oeuvre réalisée dans les studios de l’IRCAM-Centre Pompidou
Bartók : Concerto pour orchestre

Ensemble Intercontemporain
Technique IRCAM
Réalisateur en informatique musicale Ircam Thomas Goepfer

Orchestre National de Lille
Direction : **Alexandre Bloch**

Samedi 16 juin 2018, 18h30
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle

En tournée : jeudi 14 juin 2018, 20h30
Paris – Cité de la Musique-Philharmonie de Paris